



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-383-Poete-au-travail.html>

# I.D n° 383 : Poète au travail

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 26 mars 2012

---

**Copyright © Décharge - Tous droits réservés**

---

Il y a peu d'oeuvres qui m'impressionnent à l'égal de celle d'**Ivar Ch'Vavar**, - que cela soit dit d'abord. Pourtant le fait est, en dépit de ce constat, de l'admiration qu'il sous-entend, que je n'ai quasiment jamais écrit sur ce créateur de première grandeur. Cette chronique pour combler cette insuffisance et m'expliquer sur ce manque, sur les détours que j'emprunte pour, en fin de compte, *ne pas écrire* sur Ch'Vavar, attitude dont il m'apparaît que je suis assez coutumier, puisque je l'ai déjà décrite à l'endroit de cet autre phare qu'est Frank Venaille (cf : [I.D n° 73](#)).

Dirais-je que l'oeuvre d'Ivar Ch'Vavar m'intimide ? Il y a de ça. Serait-ce mieux dire qu'elle donne le vertige ? La première difficulté, au vrai, est de la circonscrire. Or l'objet sans cesse se dérobe, à peine croit-on en saisissant les éléments constitutifs que de nouveaux écrits viennent percuter la planète du *Crabe* (pour paraphraser François Huglo), et en modifier l'ordonnement et les reliefs. Non l'habituelle plaquette, ni même un livre aux dimensions ordinaires, mais le plus souvent quelque épais volume, d'une construction baroque, anthologique, à plusieurs entrées, toujours époustouflant. Ainsi se sont récemment accotés aux 360 pages de *Cadavre grand m'a conté* (éd. Du Corridor bleu) et aux 400 pages du *Jardin ouvrier* (Flammarion), les 380 pages du *Travail du poème* (Éditions des Vanneaux), qui laissèrent espérer qu'on puisse enfin saisir, décrire et conter un peu tranquillement la geste ch'vavarienne, espoir que viennent de ruiner les 294 pages du *Marasme chaussé* (Flammarion), manière d'anthologie qui une nouvelle fois traverse l'oeuvre, la condense et la reconstruit, en bouleverse les perspectives, tandis que Poezibao, agence de presse désormais incontournable des affaires poétiques et site de référence, pond du Ch'Vavar à pleines colonnes de *vers justifiés*, en un feuilletonnesque [Mont Ruflet](#), qui laisse augurer une prochaine nouvelle parution et entendre que l'heure ne peut être qu'à dresser un bilan provisoire.

Remettons donc à plus tard les conclusions définitives ; suffisamment de preuves existent, et grandement accessibles, pour juger cependant de l'énormité des chantiers menés à bien, de l'*héroïsme* de ce formidable travailleur : l'oeuvre poétique proprement dite non seulement, en ces écritures diverses mais aussi, comme il est devenu coutumier aux artistes contemporains, les échafaudages qui ont permis sa construction, le vécu lié à sa création, les déclarations d'intention, les détours et les déboires, chacun de ces éléments s'accumulant pour faire oeuvre à son tour. Laquelle de ce fait apparaît comme bouclée, une place-forte tenue par l'auteur ; nul interstice ne semble subsister où puissent se glisser le jugement critique, l'appréciation personnelle. On mesurera en conséquence la difficulté pour quiconque de se hisser au niveau de l'autorité de ce maître-artiste, de la discuter ou de proposer un autre éclairage, pour peu qu'on refuse comme on doit, de se plier à des conclusions préparées à l'avance, d'appliquer malgré tout sa liberté de lecteur.

(Ces paragraphes pour introduire à : **Ivar Ch'Vavar** : *l'Invention de la poésie*, prochaines *Ruminations* à paraître dans le n° 154 de *Décharge* - Juin 2012)

**Repères** : Ivar Ch'Vavar : Â« Travail du Poème Â» - Ed. des Vanneaux - 64 rue de la Vallée de Crème - 60480 - Montreuil-sur-Brèche ( 23 Euros ).

Chez Flammarion : Â« Le Jardin ouvrier Â» ( 2008) et Â« Marasme chaussé Â» ( 2012). Sur ce dernier titre, lire la critique de Jean-Pascal Dubost sur [Poezibao](#) à la date du 16 Mars 2012.

Aux éditions du Corridor Bleu ( 12 rue Suffren - 97410 - La Réunion) : Â« Hölderlin au mirador Â» ( 2004) et Â« Cadavre grand l'a conté Â» ( 2005)